

Rose Bonbon

Comédie acidulée en charmes et en chansons

Ecrite et mise en scène par **Justine Heynemann**
Texte des chansons **Sonia Leplat**
Mise en musique **Laurent Madiot**



Théâtre Musical Marsoulan

Du 8 janvier au 12 avril 2009

20, rue Marsoulan 75012 Paris

(métro Nation ou Picpus)

Location : 01 43 41 54 92

www.theatremarsoulan.com

Direction, diffusion : **Sonia Leplat** / 06 62 61 79 36
sonialeplat@soycreation.org

Soy Création **la cuisine** 36, rue Poliveau 75005 Paris
Tel 01 73 71 06 74 - Fax 01 43 36 61 84
www.soycreation.org

Rose Bonbon est une comédie acidulée, une petite plume de bonne humeur qui chatouille et inscrit, mine de rien, une histoire qui va droit au cœur.

Un salon de coiffure.

Cinq femmes : Marguerite, la coiffeuse modèle, Gaby qui veut faire « vedette comme métier », Alice, la belle et mystérieuse patronne, et Héloïse la stagiaire rebelle. Entre leurs petits et grands tracas, le temps passe, au rythme des visites de Capucine, une cliente légèrement stressée. Les jours défilent et déshabillent ces jeunes femmes qui grandissent, dévoilant leurs humeurs et leurs petites folies, tout en poésie et en chansons.

Bien plus qu'une couleur, Rose Bonbon est un état d'esprit ! Féminin, sensible et séduisant : un spectacle pour vous plaire aussi, messieurs !

Avec :

Noémie Daliès (Capucine)

Magaly Godenaire (Alice)

Vanessa Guide (Héloïse)

Sarah Olivier (Gaby)

Rachel Suissa (Marguerite)

Lucas Valéro (l'homme à la guitare)

mise en scène : Justine Heynemann

texte des chansons : Sonia Leplat

Musique : Laurent Madiot, et la participation de Tom Poisson pour « Protéine-moi »

Lumière : Yann Boutigny-Lizerand

Décor : Brock

Dates à venir et passées:

Du 8 janvier au 12 avril 2009 - Théâtre musical Marsoulan Paris 12è

27 février 2009 – Théâtre Andrézieux-Bouthéon

28 février 2009 – Théâtre de Gleizé

3 mars 2009 - Festival de femmes Paris 18è – Lavoir Moderne Parisien

31 mars 2009 – ATP de Millau (16)

16 avril 2009 – Théâtre de Rousset (83)

Juin 2006 création Théâtre de l'Opprimé 75012 Paris

5 mars 2007 à 21h Petit Kursaal à Besançon

Du 10 au 12 mai et du 15 au 20 mai 2007 à 21h Théâtre Côté Cour Paris 11è

13 et 14 mai 2007 à 20h30 Centre culturel Confluences Paris 20è

29 mai au 1^{er} juin 2007 à 20h30 Théâtre de l'Opprimé Paris 12è

Juillet 2007 : festival d'Avignon, théâtre des Béliers direction Arthur Jugnot

Octobre à décembre 2007 : tournée Eugène Perma (cosmétiques)

9 et 10 août 2008 : festival la Sarre à contes à Sarralbe (57)

14 octobre 2008 – Théâtre de l'Opprimé Paris 12è



Durée du spectacle : 1h20

Photos:

Libres de droits –

Jean-François MAJCHER

« *Suis-je meilleure suis-je pire qu'une poupée de salon ?* »
Je vois la vie en rose bonbon, Poupée de cire poupée de son »

Serge Gainsbourg

Genèse de l'écriture

J'avais toujours, au fond de moi, souhaité écrire un spectacle autour de la féminité. Un spectacle qui retracerait les peines et les joies de jeunes filles en train de devenir des femmes.

J'ai rencontré les cinq jeunes actrices de *Rose bonbon* lors d'un atelier que je donnais à des comédiens. C'était un travail sur des textes classiques et contemporains. Entre deux scènes d'Hamlet et trois monologues de Minyana, je regardais ces demoiselles prendre leur pause café. Je les voyais vivre, virevolter, s'échanger des larmes et des secrets. Tantôt ridicules dans leur obsessions à mincir toujours plus, tantôt émouvantes dans leur incessantes peines de cœur, mais toujours terriblement touchantes.

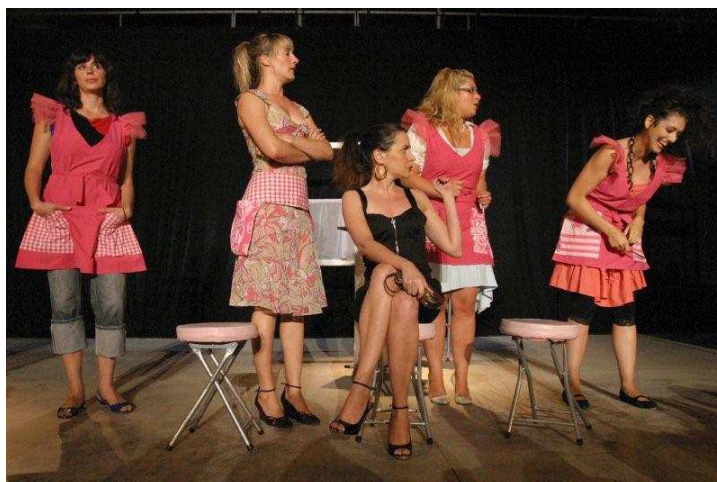
Un jour, devant une table chargée de « Slim fast », de cigarettes et de chocolat au lait, je les regardais se faire les ongles en rouge vif et se raconter leur crise d'angoisse de la veille. Et soudain, je me suis dit : comme c'est dur de grandir ! Que de contradictions ! Que de souffrance à quitter les souliers vernis de petites filles pour des talons hauts de femme ! Et c'est ce jour-là que j'ai eu l'idée de la pièce. Le soir même j'en écrivais les premières lignes. Je voulais faire une pièce qui leur ressemble : un mélange de sitcom et de tragédie : sucrée comme un bonbon et fragile comme une rose....

Justine Heynemann (texte et mise en scène)

Depuis 1999, a mis en scène une dizaine de spectacles dont : ***Les Cuisinières*** de Goldoni au **Théâtre 13** et au **CDN de Nice** en 2006 et 2007. ***Bakou et les Adultes*** de JG Nordmann au **Théâtre du Rond-Point** en 2003, ***Annabelle et Zina*** de Christian Rullier en 2004. Au théâtre du Lucernaire : ***Andromaque*** de Racine en 2002 (puis tournées 2003, 2004), ***Louison*** de Musset en 2001, ***La Nuit juste avant les forêts*** de Koltès en 2001, ***Le Misanthrope*** en 2000 puis tournées 2001,2002,2003.

Elle crée la compagnie Soy Création en 1996 dans le but d'encadrer des projets socioculturels dans le Val de Marne. Après avoir remporté plusieurs prix en dirigeant des ateliers pour enfants, Justine se tourne vers l'enseignement du théâtre. Depuis 2001, elle a dirigé de nombreux ateliers pour enfants, adolescents et adultes, et a monté avec eux plus de vingt spectacles. Elle travaille également en collaboration avec Yves Pignot à la Mairie de Paris (conservatoires).

En 2005, avec **Sonia Leplat**, elle ouvre **la cuisine**, un espace de travail dédié au théâtre qui accueille à la fois des activités professionnelles et du théâtre amateur.



Note de mise en scène

Rêve et réalité.

Ce salon de coiffure est un symbole. J'ai choisi ce lieu car il est dédié à l'apparence, mais ce salon est surtout un écrin précieux abritant les rêves et les peurs des cinq personnages. Je n'ai pas cherché à restituer un salon de coiffure réaliste. Le décor est épuré, composé d'éléments peints en blanc qui sont suspendus en l'air, planant au dessus du sol. Les lumières éclairent ce blanc, permettant ainsi de basculer d'une couleur à l'autre au gré des humeurs des jeunes femmes. Il était important que nous soyons plus dans l'idée du salon que dans le salon lui-même. Cet espace symbolique permet de créer des ruptures entre les moments quotidiens et les moments oniriques ou intimes.

Un homme parmi les femmes

Un jeune homme est le témoin silencieux de cette histoire de filles. Un guitariste qui s'amuse des fresques des jeunes femmes à travers la vitrine du salon. Amusé et attendri il prête parfois sa voix et sa musique aux délires de ces jolies poupées. Il est leur fantasme, leur prince charmant, la cause de leur souffrance quotidienne... Existe-t-il vraiment ? Est-il un passant qui s'ennuie ? Un voyeur concupiscent ? N'est-il qu'un rêve ? Ce personnage est là pour alimenter l'imaginaire des spectateurs et nous permettre d'osciller entre rêve et réalité.

Un jeu d'acteur sur le fil du rasoir : entre sitcom et tragédie.

Il s'agit de trouver un axe de jeu sur le fil du rasoir. Le spectacle oscille toujours entre sensibilité et drôlerie. Les situations apparemment les plus superficielles, prennent un véritable sens car le jeu des actrices est toujours chargé d'enjeux dramatiques et d'émotions. Choisir une nouvelle robe, perdre trois kilos ou rater son chignon, sont autant de situations nourries par un vrai malaise intérieur. J'ai tenté de me rapprocher du cinéma d'Almodovar, qui mélange à la perfection la fantaisie et le drame, faisant se transcender des situations énormes par une direction d'acteur absolument parfaite. Almodovar a également une tendresse pour les femmes que j'admire profondément et de laquelle je me sens très proche.

Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Quelle femme ne chantonne pas à un moment de sa journée ? La chanson sera dans le spectacle un véritable fil conducteur. Les cinq jeunes femmes, pourtant très différentes, se retrouvent à travers les chansons « Que sera » et « Stand by me » et le spectacle s'achève sur une chanson collective : « Rose bonbon » hymne à la féminité et à la différence.

Il ne s'agit nullement de faire une comédie musicale, car les voix ne seront guère parfaites, mais simplement humaines et touchantes. L'émotion passe ainsi autrement que par des mots, comme si ces cinq jeunes femmes n'arrivaient à communiquer réellement que par le biais de la chanson.

Et bien dansez maintenant !

La réflexion autour du corps et de l'apparence est très présente dans la pièce. Nous vivons dans une société où la femme s'efforce de s'émanciper tout en cherchant à ressembler aux canons de beauté véhiculés par la mode et les médias. Je voudrais rendre compte de cet état contradictoire dans le spectacle et donner au corps de la femme une importance prépondérante. Dans certaines scènes, le corps se lâche obéissant à des émotions : crises de larmes, envie de danser. Puis parfois le corps est immobile, les émotions sont intériorisées et le moindre geste prend alors toute son importance. A d'autres moments le mouvement est précis, le corps prend une fonction d'identité sociale et d'apparence.

Sucré comme un bonbon, fragile comme une rose...

Il s'agit de faire de cette pièce un spectacle pétillant et virevoltant. Une fable touchante sur la féminité d'aujourd'hui, où cinq ravissantes comédiennes entraînent le spectateur dans un monde tantôt kitch tantôt noir : tantôt « gris souris », tantôt « rose bonbon » !

Les comédiennes

Noémie Daliès



Après avoir été formée à la classe libre de l'école Florent, Noémie a joué sous la direction de Marcel Maréchal, Thomas le Douarec (Chimène dans *Le Cid*) et Justine Heynemann (Hermione dans *Andromaque* et Célimène dans *Le Misanthrope*). En 2006, elle a joué dans *Les Cuisinières* de Goldoni. Au cinéma, on la voit à l'écran dirigée par Bertrand Tavernier (*Laissez Passer*) ou encore Valérie Broué (*Tout le plaisir est pour moi*).



Magaly Godenaire



Formée par Laurence Renn, Claude-Alice Peyrottes, et au studio Pygmalion, elle joue *Cuisine et dépendances*, *Les Palmes de Mr Schutz*, *A qui ma femme*, sous la direction de P.Blandin. Avant *Les Muses Orphelines* de M.M.Bouchard au théâtre Tristan Bernard, Sophie Lorotte la met en scène dans le rôle d'Hélène dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Puis c'est *Début de fin de soirée* de C.Michel à la Comédie de Paris et *Les Couteaux dans le dos* de Pierre Notte mis en scène par E.Bougerol. A la télévision, elle est dirigée par G.Vergès, D.Janneau, A.Selignac, G.Cuq, D.Le Pêcheur, D.Tabuteau. On peut la voir dans *Diane femme flic*. Des courts et des moyens-métrages tels que *Noli me tangere* de F.Vives, *Costume vide* de P.Guerin, *Le chant des sirènes* de N.Miard, *La Ville aux murs dauphins* de P.Gaffié l'ont également passionnée.

Vanessa Guide



Vanessa débute le théâtre à l'âge de 14 ans et joue à 18 ans le rôle d'Isabelle d'Espagne dans *Isabelle, trois caravelles et un charlatan*, de Dario Fo, mise en scène par Marie France Boitier. Après des études d'art du spectacle et deux ans au conservatoire de Besançon, où elle joue Molière, Musset, Genet, Danhil Harms, Sergi Belbel, Minyana, Azama, elle s'inscrit au cycle de professionnalisation de la cuisine en 2005. Elle a joué dans plusieurs clips, court-métrages, et de nombreux sketches pour la télé, prépare actuellement *Rose bonbon*, et travaille à la création d'une pièce contemporaine *Sam*, écrite par Jean Paul Lopez.



Sarah Olivier



Comédienne, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène et réalisateurs comme Matthias Langhoff, Roland Topor, Christophe Ramirez, Lucile Cocito, Fodil Chabbi, Pascal Kané...

Elle reçoit parallèlement l'enseignement musical de Martina Catella (ethnomusicologue et professeur de chant) et intègre les Glottes-Trotter (ensemble de polyphonies) Elle monte plusieurs cabarets (leçon de choses, Au Café-bar des Espoirs, Bloody Mary dont le chanteur Bab.x compose la musique...)

Elle se produit aujourd'hui en temps qu'auteur-interprète dans le groupe Arkolip en duo avec le contrebassiste Baptiste Morel.

Rachel Suissa



Après de multiples formations (Viriot, Eva Saint-Paul, Sudden Théâtre), stages (Voudzinas et Nora Habib), Rachel entre au cycle de professionnalisation de Soy Création et travaille avec Justine Heynemann, notamment sur *Rose Bonbon*. En parallèle elle joue dans plusieurs téléfilms et courts métrages (Louis Page, Sœur Marie Thérèse point com, Prisonniers, Pacotille) et apparaît comme animatrice à la télévision et à la radio (W9, Radio Enghien). Elle est actuellement en préparation de la



pièce *Post Mortum* et d'un One Woman Show dont elle est l'auteur. On l'a vue récemment sur M6 dans la série *Pas de Secret entre nous* et dans le long métrage, *Mesrine, l'ennemi numéro 1*.

Lucas Valéro



Tout en poursuivant ses études, Lucas se forme par le conservatoire et par ses différentes rencontres musicales. Il joue de la guitare depuis 10 ans. Il est également comédien et participe à de nombreux projets de rue.

La presse en parle...

Vaucluse Matin – 25 juillet 2007

Une gourmandise à déguster

Décidemment Justine Heynemann a bien du talent et sait capter l'air de son temps !

Avec Rose Bonbon, elle nous fait vivre le quotidien d'un salon de coiffure en province où s'exposent et se jouent la vie et les rêves de cinq jeunes femmes. Entre la jolie patronne, la stagiaire rebelle, la coiffeuse modèle, la belle qui s'imagine déjà sur les planches ou sur grand écran, et la cliente, elle, toujours stressée, les liens se tissent chaque jour un peu plus. Joliment sucrée, délicieusement glucosée, merveilleusement jouée – toutes les comédiennes sont absolument formidables – mais aussi chantée, Rose Bonbon est une gourmandise à déguster entre filles – et vous aussi les garçons, surtout si vous êtes ou avez vocation de devenir Prince Charmant !

Une comédie résolument rose, mais pas guimauve, légère, drôle, tendre et câline pour un moment absolument joyeux qui vous met le cœur en fête et les larmes au bord des yeux... croyez-nous, c'est précieux !

